

## COOPÉRATION et COMPLÉMENTS

de *Philippe Gautret* : **Bordelais en Louisiane (PEYCHAUD, SEIGNOURET)**

Sur le site louisiane.blogs.sudouest.fr vous retrouverez, dans des articles sur « Les Bordelais de Louisiane », bien rédigés, documentés et illustrés, des personnes présentées dans GHC : dans « quand-le-coquetier-devint-cocktail » PEYCHAUD, l'apothicaire bordelais Antoine Amédée PEYCHAUD, parti pour Saint Domingue puis réfugié à La Nouvelle Orléans (94-172 p. 1229 ; 97-150 p. 1764 ; p. 2713) ; dans « seignouret-ou-l-amour-du-beau-mobilier », le négociant en vins et meubles SEIGNOURET (p. 1051 ; 1388 ; 05-10 NS13-14, 4629, 4482, 4449, 44)

de *Claude Florentin* : **La famille LAURIOL** (p. 512-518 et NS 3 p. 17)

La coopération du dernier bulletin me permet de signaler une anomalie en p. 515 et d'apporter des compléments à mon article de 1992 :

### 2.2.1.6 Hippolyte Amédée LAURIOL

o 15/09/1813 Morlaix

+ 12/07/1891 Trois Rivières (+) La Sapotille, sa propriété

x 20/05/1891 Trois Rivières, Étienne Aure dite Antonia AUGUSTOR, fille d'Athanase dit Augustin, cultivateur (la suite comme p. 515)

d'où (ne sont repris que ceux pour lesquels sont apportés des compléments)

### 2.2.1.6.2 Hortense Sophie Valentine LAURIOL

+ 05/06/1944 Trois Rivières, 81 ans

### 2.2.1.6.4 Reine Gabrielle Gaëtane LAURIOL

+ 23/09/1941 Paris 4<sup>e</sup>, 74 ans

### 2.2.1.6.6 Jeanne Victoire Pauline LAURIOL

x 12/09/1900 Chambéry (Savoie, 73) Jean Édouard Michel LACHAVANNE, gendarme, fils de Michel, notaire, et Marie NICLOUD (45 et 18 ans à la naissance de leur fils)

o 05/10/1865 Groisy, canton de Thorens, arrondissement d'Annecy (Haute Savoie, 74)

### 2.2.1.6.7 Étienne Édouard Amédée LAURIOL

sous-chef de bureau à l'administration pénitentiaire en Guyane puis en Nouvelle Calédonie (dossier EE II/3272 (4) aux ANOM)

+ 31/07/1918 Nouméa (Nouvelle Calédonie), hôpital

(+) île Nou, dans le cimetière de l'administration pénitentiaire

x 21/04/1908 Bourg Argental (Loire, 42) Marie Aima Sylvine MANOA, fille de Jean Claude et Marie Aimée FERRIÈRE

o 12/01/1895 Burdigues (42)

de *David Quénéhervé* : **A la recherche du frère du pasteur DADRE à Basse-Terre** (p. 6212-14 et NS2)

Le 25 octobre 1841 à Basse Terre, l'acte d'affranchissement de Claire Clérinette, 34 ans, domestique née à Trois Rivières, est présenté par un marchand, Louis Manesch, 60 ans, assisté de deux négociants, Michel Numa Roubaud, 31 ans, et Auguste Fortuné DADRE, 33 ans. Ce dernier, à 34 ans, est témoin le 12 mai 1842 à Basse-Terre lors de la déclaration de la naissance d'un fils CHAPP. Auguste Fortuné DADRE serait donc né vers 1808.

« Dadre et F. Brou, négociants » font partie de ceux qui ont participé à la souscription ouverte à Basse Terre en faveur des rescapés du tremblement de terre de 1843 à la Pointe à Pitre (Sur les ruines de la Pointe à Pitre, chronique du 8 février 1843 », cf. site de GHC <http://www.ghcarai.be.org/livres/ouvadh/1843/PUB-1843-A1.pdf>)

de *David Quénéhervé* : **Élisabeth EUSTACHE, compagne de Jean LAVAU , négociant de Saint-Pierre de la Martinique ?** (p. 5854-56, 6031)

A Saint Pierre Le Mouillage, 17/06/1790, baptême de Martin Antoine Marius, né le 7, fils de la nommée Élisabeth EUSTACHE, **indienne** résidant en cette paroisse ; parrain Antoine Martin Lacouture ; m Rose Elisabeth Trochon, épouse de Jacques Bertin. L'enfant est inhumé le 04/07/1790, décédé la veille âgé de 13 mois.

La tradition orale selon laquelle les LAVAU(LT) ont une ancêtre caraïbe serait donc confirmée ! Sans filiation, difficile de progresser mais je suis très heureux d'avoir pu confirmer ce fait.

Que sait-on sur les familles caraïbes de Saint-Pierre ?

de *Sue Brown* : **La famille MONTAS de Saint-Domingue** (p. 5288-94)

En page 5293, lignée B, vous indiquez n'avoir pu trouver le mariage de Jacques MONTAS. Je l'ai trouvé à Mirebalais, le 12/02/1774, vue 7 et cela confirme la filiation de la page 5289 : « Jacques LAIRETE (ou LACRÈTE) mulâtre ci devant appelé MONTAS, majeur & fils naturel de Marie Louise sa mère, négresse, & Victoire CRUBLE mulâtresse mineure fille légitime de Gilles CRUBLE mulâtre libre appelé à présent LATANIER & de Françoise LELONG mulâtresse. » (orthographe corrigée)

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **LAURENT de CHADIRAC Saint Christophe, Martinique, Saint-Domingue** (p. 6370-73)

Page 6371, première branche : Martinique et Saint Domingue,  
au couple :

1.2 Pierre Mathieu LAURENT (de CHADIRAC)  
ax 1755 Hélène Victoire COQUELIN DELISLE  
bx1776/ NN PLARD GRANDMAISON

il faut ajouter une fille, née très probablement du premier mariage :

Marie Elisabeth LAURENT de CHADIRAC

o Trou au Chat, Martinique, majeure au mariage

x 02/12/1784 Saint-Marc, Charles MONLAUSUN (MONLAUZUN) avocat en parlement, procureur de la  
sénéchaussée royale de cette ville, fils de + Sr Joseph et + dame Adélaïde DELESEURE

o paroisse Saint Pierre et Saint Paul d'Ainay, ville et archevêché de Lyon (Rhône, 69)

ax Dlle Françoise Ursule MARTY (veuf avec 3 enfants)

(voir ci-après)

Le baptême de Charles Monlausun est bien dans le registre d'Ainay (69), paroisse Saint Michel, le 24/05/1744. Le curé baptise le « fils de messire Joseph de Monlausun, capitaine dans le régiment général de commissaire général de cavalerie, et dame Adélaïde de LESCURE, déclaré par la dlle Alzias, femme de Nicolas Garnier, tenant des chambres garnies dans la rue de l'Arsenal, chez laquelle la dite dame est accouchée, le père étant absent ; il ne nous est connu que par ce qu'a dit la mère » et par une lettre du père écrite à Lyon le 22/04/1744, remise au curé et transcrite « mot à mot » au folio 266 du registre. Il y déclare être le père de l'enfant qui sera présenté pour le baptême et demande le secret.

Le parrain est Nicolas Garnier, traitant, et la marraine dlle Anne Alzias, femme du parrain « lesquels j'ai pris à cet effet, personne ne s'étant présenté en cette qualité de la famille de l'enfant »

Le 27 octobre 1794 débarquent à la Jamaïque « Mme et Mlle Monlauzon qui seront encore à la Jamaïque en août 1801. » (Ph Wright et G. Debien « Les colons de Saint-Domingue passés à la Jamaïque (1792-1835) ». Bulletin 26 de la Société d'Histoire de la Guadeloupe, 4<sup>e</sup> trimestre 1975, page 53.)

Consulat de Santiago de Cuba 16/01/1806, nomination d'un tuteur pour Élisabeth Charlotte Ursule Adélaïde MONLAUZUN ; succession de Charles MONLAUZUN 20 floréal XII (10/05/1804, peut-être date du décès. (fichier Houdaille)

Enfin le dossier E 67 concernant Pierre Mathieu Laurent de Chadirac, que nous signalions, est maintenant numérisé et consultable sur les site des ANOM, vues 561-613 (répertorié à « Chadirac »). Dans un courrier, il dit qu'il a 8 enfants. Nous en avons trouvé 7 ; avec Marie Élisabeth, le compte est bon ! Le dossier donne les états de service, ce qui nous permet de préciser ceux déjà donnés :

1749, aide major de milice au Trou au Chat (Martinique), avec rang de lieutenant ;

1753, lettres de passe pour servir en la même qualité au Gros Morne ;

1759, création en sa faveur d'une compagnie de 100 nègres et mulâtres esclaves au Lamentin, pour servir en cas d'attaque ; cette compagnie a été entretenue et habillée aux frais de Chadirac pendant 14 mois ;

à la paix, passé en France par congé militaire ;

le 26/04/1766 embarqué à Brest sur l'escadre du roi comme aide de camp du prince de Rohan nommé général à Saint Domingue

de *Peter Frisch* : **BAZELAIS in Le Président Jean-Pierre BOYER, une fortune discrète** (p. 3995) et **Le président Jean-Pierre BOYER et sa famille** (p. 4021-22)

Sur le site de l'Association de généalogie d'Haïti (AGH : <http://www.agh.qc.ca>), parmi les articles de la rubrique « De Port au Prince », nous en lisons deux de *Peter Frisch* sur « Julien RUCHER-BAZELAIS », de Pornic, père de Laurent BAZELAIS et grand-père de Charles Bazelais, qui épousa la fille de Jean Pierre BOYER ;

« Généalogie de Henri François Guillaume de COLMESNIL de BUSSY », grand-père de Louise Suzanne NAU, mère du même Laurent Bazalais. Cette généalogie fait suite à son article intitulé « Les aventures de Henri Guillaume de COLMESNIL de BUSSY, Capitaine de la garde des Gouverneurs de Saint-Domingue »

d'*Alexandre Blondet* : **Recherches sur la famille de Louis Adolphe de MILLY** (p. 480-85 et 511, 577), question-réponse 96-60 (p. 1608) et **Biographie de Louis Lézin de MILLY** (p. 574-75)

Je consulte depuis quelques mois vos archives, tout à fait passionnantes. Je fais partie de la descendance de Louis Adolphe de Milly, dont l'ascendance a fait l'objet de deux articles fort intéressants d'*André Detape* (GHC n°32 et 34) qui m'ont décidé à en savoir plus et à scruter le net en quête de nouveaux éléments. J'ai également fait l'acquisition de l'ouvrage de *Patrick Binet* « Nos cousins des Amériques », très instructif.

En particulier, j'ai cherché à savoir quel était le Thomas Milly père de Louis Lézin, et époux de Jeanne Legal, parmi les fils de François Louis et de Thomas Milly de Plaisance, eux même fils de Jean Milly dit la Croix et Marie Aubert (voir l'arbre page 483 pour mieux comprendre) et ai donc cherché des documents les concernant.

Vous pouvez suivre l'avancement de mes travaux sur mon arbre Geneanet : <http://gw0.geneanet.org/ablondet>.

Je fais appel aux bonnes volontés pour avoir des éléments complémentaires ou susceptibles de me guider. Je suis preneur de toute information quant à la descendance de Jean Milly dit Lacroix, arrivé à Plaisance vers 1690 et, qui sait, sur son ascendance.

#### NDLR :

Famille qui, originaire de La Rochelle et émigrée au Canada, s'est dispersée ensuite entre Martinique, Guadeloupe, Louisiane.

Les archives notariales de Saint Domingue et de la Martinique sont consultables aux ANOM d'Aix en Provence, avec répertoires. Celles de la Martinique sont consultables aussi sur microfilm au CARAN à Paris (sans les répertoires de notaire, oubliés lors du microfilmage).

Fichier de Gabriel Debien :

- Fort Saint Pierre de la Martinique, 19/11/1785, mariage de Jean Charles Dutrouy de Verjuziere et Anne Françoise Milly de La Croix, o Louisbourg, fille de + Michel et + Angélique Grandin
- Le Baillif, Guadeloupe, 17/03/1762, mariage Louis Botrel, négociant demeurant au bourg de Saint François Basse Terre, né aux Vieux Habitants, fils majeur de + Louis et Thérèse Mechien, avec Marie Milly Lacroix veuve de Louis Denohier, négociant décédé au bourg de Saint François, native de Louisbourg, île Royale, fille de + Jean et Marie d'Acarate
- Thomas Milly
  - négociant au Cap sous la raison sociale Milly et Cagnon, syndic adjoint de la chambre de commerce du Cap en 1788 ; versait une cotisation bénévole pour l'entretien de cette chambre ; propriétaire avec Cagnon d'une sucrerie au Gros Morne, valeur 400 000 fr.
  - Indemnité de 1832 : ¾ de maison, Grande rue de Fort Dauphin, avec Antoine Cagnon ; ayant droit Louise Milly sa nièce, légataire universelle, 333 fr
  - Indemnité de 1830 : cafétéria et moitié d'un terrain à la rivière de l'Acul, au Gros Morne, avec Antoine Cagnon ; ayant droit de sa moitié, sa nièce pour moitié et Louise Morin et Marguerite Labrode veuve Lassenne pour l'autre moitié, ces deux dernières non réclamantes
  - présent à Philadelphie les 16 nivôse VII, 9 vendémiaire an X, 26 prairial XI (consulat de Philadelphie, n° 3 et 4, aux archives de la FOM [ANOM])
- Louis Lezin de Milly, avocat en parlement, commissaire et président du district des Filles Saint Thomas : discours sur la traite le 22/02/1791 ; cf. Lacroix III p. 311 et IV p. 375 [probablement les « Mémoires pour servir à l'histoire de la Révolution de Saint Domingue » du général Pamphile de Lacroix]

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **La famille de Joseph Ulric DÉJEAN, chantre de l'église Saint-François de Basse-Terre** (p. 3434-35)

Le couple de Georges Victor Alexis Ulric Déjean et Elvire de Bernard de Luchet (p. 3435, 1.2) avait au moins un autre enfant, Joseph Victor, mort de l'épidémie de **choléra à Basse Terre** le 25/11/1865, âgé de 17 ans (donc né vers 1848, après ses deux frères). L'épidémie fut fatale aussi à son cousin François Paul Émile (1.1.4), employé aux contributions directes, décédé le 29 novembre et à la mère de ce dernier, Louise Élisabeth de Bernard de Luchet veuve de Louis Étienne Alexis Ulric, décédée le 1<sup>er</sup> décembre. Tous trois sont décédés à leur domicile, rue du Galisbé n° 4.

## TROUVAILLES

de *Jacques Guérout* : **Domingois en Seine et Marne**

Le 27 juillet 1766 est décédé « en son château de Voinsles près Rosay en Brie », Messire André CAVELLIER, âgé d'environ 58 ans, « ancien officier de milice de la Plaine du Cul de Sac et ci-devant habitant du Petit Marécage près Le Port au Prince, Isle et Coste de Saint Domingue, époux de Dame Marguerite BUSSIÈRE, actuellement sur ses terres à la dite plaine de Saint Domingue ». Inhumation le 29, en présence de son petit-neveu Antoine Ressancourt, bourgeois de Paris, de Jean Baptiste Vence « aussi neveu, à cause de sa femme nièce de la dite dame veuve Cavellier, et négociant à Marseille » et autres, curés et voisins.

de *Philippe Gautret* : **Centenaire martiniquaise à Saint Domingue**

A Limonade, le 03/03/1779, inhumation de « dame Catherine DELISLE veuve COLLET native de Saint Pierre de la Martinique, âgée d'environ cent vingt cinq ans, décédée [la veille] sur son habitation aux Cotelettes », en présence de M. Laruneux.

de *Michel Rodigneaux* : **La femme à corne**

« MM.

Emery, Queen Street n°32

Mde François, Anne Street n°7

Lafitte, Anne Street n°87

Greenleef, Water Street n°196

Queen Street n°88

Lafouchère, Water Street n°151

Au Museum

Elizabeth Forest, Mateinal, âgée de 80 ans, en 1741, avait une corne de cinq pouces de long, derrière l'oreille droite, qui ayant été coupée & déposée au muséum, repoussait encore à sa tête »

AN, DXXV/74, Papiers Tanguy Laboissière

\*\*\*\*\*

## ARCHIVES : MISES EN LIGNE

### Inventaire des archives de la Maison Gradis (1551-1980)

Archives nationales, 181 AQ 1-156

L'inventaire numérique détaillé en ligne est celui de 2006, par Magali Lacousse et Christine Nougaret, avec index des noms (les pages des tableaux généalogiques ne s'affichent pas à l'écran). Vient d'être publié un « Inventaire et publication de texte », par Christine Nougaret, 2011, inventaire analytique plus précis. On trouve bien sûr dans ce fonds de nombreux documents sur Saint Domingue ou la Martinique, comme :

181 AQ 83 : 145/3 Succession de Philippe Lopès-Depas à Saint-Domingue (1778-1794) [père d'Esther, épouse de Jacob Gradis).

181 AQ 54 : comptes de domaines, Basse-Pointe (Martinique). 1826-1857

181 AQ 88 : 207 Testament de Moïse II Gradis, Martinique (1823) ; 212 Vente d'une terre à Basse-Pointe, en Martinique (1825) ; 215 Décès de Moïse II Gradis à la Martinique (1825) ; 216 Inventaire de la succession de Moïse II Gradis (1825).

181 AQ 34 : 369 Troubles à la Martinique (février 1900).

181 AQ 104 et 105 : nombreux documents sur la Montagne Pelée 1902

181 AQ 144 : habitations Gradis en Martinique et à Saint Domingue (inventaires, comptes, ventes, successions, etc.)

181 AQ 146 : usine Gradis en Martinique (an XII-1899)

181 AQ 147 : habitation Gradis à Saint Domingue (1763-1788)

**(accès sur autorisation des Archives de France).**

Pour consulter l'inventaire de 2006 :

<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/index.html>

(Instruments de recherche > Fonds privés > Instruments de recherches par série > AQ Archives d'entreprises : inventaires en ligne, 181 AQ)

**Institut national de la propriété industrielle**  
**Base de données des brevets français du XIXe siècle**  
<http://bases-brevets19e.inpi.fr/>

- Par la « recherche avancée multi-critères », on en trouve deux de la **Martinique** (notice et dossier complet) :
- SASIAS Edouard, négociant de la Martinique, brevet déposé en 1838 pour « extraction des filaments du bananier corde et leur application à divers objets d'industrie, réduction en pâte de tous les végétaux filamenteux des régions tropicales, afin d'en obtenir la fabrication du papier »
  - FAUVEL-GOURAUD Jean-Baptiste-Gabriel, vice-consul de France à New Port (Rhode Island, Etat Unis), adresses : Martinique/Paris (13, rue Neuve-Saint-Roch, Seine)/New Port (Etats Unis)

\*\*\*\*\*

## VIEUX PAPIERS

Signalé par *Jean-Paul Hervieu* :

Le splendide catalogue de la **librairie Le Bail** : <http://www.librairie-lebail.fr/>  
surtout consacré à l'Afrique (**Sénégal**) et à l'Amérique, en particulier les **Antilles**. Des livres et des manuscrits d'un grand intérêt : Lescallier et Descourtiz, par exemple.

Signalé par *Jacques d'Arjuzon* :

Vente de l'étude Osenat, 4-5 décembre 2010  
L'Empire à Fontainebleau

166, ensemble de pièces sur **Saint Domingue**, dont :

- lettre de D. CHAUDRUC, ci-devant négociant et habitant au Cap, à André Daniel LAFFON de LADEBAT, datée du 12 germinal an IV (01/04/1796), à Pérignac : « Je laissay le Cap pour cause de maladie à la fin de juin 1792 après avoir veu brusler votre sucrerie, celle que j'avois à Marie-Baroux, une caféyère dans les hauteurs de Jacmel, j'y laissay un de mes associés à la tête de ma maison de commerce qui feut déporté à la Nouvelle-Angleterre en novembre de la même année par le commissaire Santonax [sic, SONTONAX] et qui par ce moyen feut forcé de laisser notre maison aux comis que nous avons alors, qui eux-mêmes ont été obligés de fuir & de tout abandonner lors du sac du Cap en juin 1793, dans lequel ma maison a été brûlée, tous mes livres de commerce & avec eux mes titres, actifs et passifs. »

NDLR Il s'agit probablement de Jean Daniel Chaudruc, de La Rochelle, qui part de Bordeaux pour Saint Domingue le 13/11/1772 à 34 ans et le 13/11/1777 à 39 ans (AGB). D'après une fiche Debien, il faisait partie de la maison de commerce Delaire, Chaudruc et Dumoutier ; il était membre du comité du Cap en octobre 1787, syndic honoraire de la Chambre de commerce du Cap en 1788, propriétaire d'une cafétéria à l'Acul et d'une sucrerie à Ouanaminthe ; sa maison au Cap était estimée 1.000.000 et il avait d'autres biens aux Cayes de Jacmel.

- Charles Théodore MOZARD, écrivain, journaliste et imprimeur au Port au Prince, deux lettres datées de Paris les 24 juillet et 6 août 1792 : « Après avoir perdu mon épouse & un fils, après avoir vu ma maison, mon imprimerie, mes marchandises incendiées & ce que j'en avais pu sauver, pillé ou volé par les brigands, après m'être réfugié avec ma fille [...] dans un bâtiment de la rade du Port au Prince, y avoir resté un mois & m'être vu forcé d'en fuir pour éviter n'être pas pendu comme 4 citoyens l'avaient été la veille, je me suis retiré à la Jamaïque où, apprenant que notre malheureuse colonie courait de plus en plus à sa ruine, je me suis embarqué avec ma fille pour l'Angleterre [...] Je suis enfin arrivé depuis 6 semaines dans le sein de ma famille [...] »

NDLR Voir sa notice dans l'index du Moreau de Saint Méry et, dans GHC, les pages 1010 (Laurette, sa fille), 4638 et 4640 (Minette, artiste), et surtout l'article de *Pierre Bardin* « Un Mozard qu'on assassine » dans le n° 238 de juillet-août 2010, p. 6424-27, où sont racontés en détail les faits résumés ci-dessus. On a trace d'un de ses embarquements, à Nantes pour Port au Prince le 19/08/1783 : âgé de 27 ans, natif de Paris, rédacteur à la Gazette de Saint Domingue (CGO).

Signalé par *Jacques d'Arjuzon* :

Historia, Saint Germain en Laye, Paris, Vente inaugurale  
Saint Germain en Laye, pavillon Henri IV, 12 décembre 2010

215 Rapport fait par Maugard au citoyen Benoist Cavay, ordonnateur de la Marine à la **Guyane** française, sur les biens du citoyen LAFAYETTE situés en cette colonie, 8 thermidor an 8 (27/07/1800) : « Le citoyen Lafayette acquit par contrat passé le 16 déc. 1785 les habitations St. Régis et le Maripa ; mais en 1794 ce citoyen ayant été déclaré émigré, le Directoire du dép[artemen]t [...] fit faire l'estime de ses biens.

- St. Régis, habitation Racourie, estimée avec ses plantations, bâtiments et manufactures (distraction faite des esclaves) la somme de 9 738 f.

- Le Maripa, ménagerie, composée de quatorze têtes de gros bétail, estimé 1 580 f.

Tous les esclaves appartenant au citoyen Lafayette ont été vendus à l'administration de la Marine. Mais elle ne doit pas être comptable de leur prix puisqu'ils ont été affranchis trois mois après, par la publication du décret de la liberté des noirs. »

NDLR Pour en savoir plus, voir « Les plantations de La Fayette (1785-1802) », dernière publication, posthume, de Gabriel Debien, dans La grande encyclopédie de la Caraïbe, tome 7, Histoire de la Guyane, 1990, p. 106-123.

[Lire un autre bulletin](#)

[Page d'accueil](#)